



ASIE/INDE - Plus de 19 millions de fidèles indiens prient, en communion avec le Pape, pour le respect de la femme en Inde

Bombay (Agence Fides) – Plus de 19 millions de fidèles catholiques en Inde se sont unis au Saint-Père dans le cadre de l'Adoration eucharistique solennelle du 2 juin, dans les Paroisses, les couvents et autres institutions religieuses présentes sur l'ensemble du territoire indien. Cette prière a également eu lieu dans les églises de l'Etat d'Orissa, où se sont déroulés les massacres anti-chrétiens de 2008. C'est ce qu'indique dans une note envoyée à l'Agence Fides S.Em. le Cardinal Oswald Gracias, Archevêque de Bombay et Président de la Conférence épiscopale indienne (CBCI). Le Cardinal Archevêque, qui a présidé l'Adoration dans la Cathédrale de Bombay, raconte : « Unis au successeur de Pierre dans l'Adoration de Jésus vivant, dans de nombreux lieux de l'Inde, des milliers de personnes, dont beaucoup de jeunes, ont témoigné l'immense amour du Christ et les richesses de cette Année de la Foi ». Le Cardinal poursuit : « Nous avons fait l'expérience d'une communion profonde avec le Pape François et l'Eglise universelle ». Au cours de l'Adoration, a également été réalisé un partage de « la préoccupation pour les problèmes de l'Inde, pour une mission plus efficace contre la pauvreté, en faveur de la dignité des femmes et contre la violence, qui sont des questions brûlantes dans notre pays ».

« Nos femmes subissent une violence domestique indicible. Le foeticide et l'infanticide féminins se poursuivent. En priant à ces intentions, nous avons senti le Pape François être très proche des souffrances du peuple de l'Inde » indique la note du Cardinal Gracias. « L'Eglise catholique – poursuit-il – est à l'avant-garde en ce qui concerne la promotion de l'égalité des sexes, par le biais d'un service inlassable et désintéressé en faveur des plus pauvres, au travers de services sociaux, de l'assistance et de l'éducation. Toutefois, le chemin à parcourir est encore long. La mentalité patriarcale doit changer. Il faut mettre un terme à la discrimination sexuelle et accorder une égale dignité aux femmes ».

L'Archevêque cite également « le viol de Sœur Meena Barwa (la religieuse violée au cours des massacres en Orissa de 2008 NDR), encore impuni, qui est une plaie encore ouverte pour nous ». L'Adoration, indique-t-il, « a également eu lieu au Centre pastoral Dibyajyoti, dans le district de Kandhamal, en Orissa, où la violence sexuelle s'est déchaînée sur de nombreuses femmes au cours des pogroms anti-chrétiens ».

La note se conclut en indiquant « l'Evangile comme garantie d'unité de la famille humaine » et le Christ en tant que « notre nourriture pour le voyage, nourriture qui nous permet de devenir témoins d'espérance et d'amour sur le chemin de la vraie justice ». (PA) (Agence Fides 04/06/2013)